



### **L'homme politique explique que son parti fait actuellement face aux verrous imposés par l'ando-colonial camerounais.**

Les élections législatives et municipales au Cameroun, reportées à deux reprises depuis 2018, auront finalement lieu le dimanche 9 février 2020. Les acteurs politiques s'activent et mobilisent déjà leurs troupes, mais l'on a très peu de chance de voir le Nouveau Mouvement Populaire (NMP) de Banda Kani prendre part à cette double consultation électorale.

### **Manœuvres des pouvoirs obscurs**

Invité ce matin sur radio Balafon, Banda Kani, a fait des révélations bouleversantes. D'après lui, certaines élites qui se recrutent dans plusieurs formations politiques, notamment le RDPC, veulent coloniser l'espace politique pour la bataille dans la sécession du président Paul Biya. Raison pour laquelle dans les officines exotériques, les manœuvres se mettent progressivement en place pour exclure de la course électorale des personnes à la grande gueule comme lui. « **Quand vous n'êtes pas dans ces réseaux, et quand vous ne pouvez pas vous déshabiller, vous ne pouvez rien. Le NMP fait face à ce verrou là** », affirme l'homme politique, s'insurgeant des ténors de ces milieux exotériques qui deviennent les patrons du jeu électoral, juste dans le seul but d'écartier les nouvelles forces populaires.

Le membre du G20 insiste : « ***dans ce pays quand vous n'êtes pas parrainé par le patron d'un réseau vous ne pouvez rien... Comment un directeur des impôts peut devenir arbitre des candidatures ?, C'est juste pour disqualifier tout le monde*** », dénonce-t-il d'un ton cru.

Banda Kani est bien conscient de la puissance des réseaux exotériques qui ont selon lui tendu des pièges aux candidats par des conditions extrêmement dures. C'est pourquoi il pense que le jeu politique va continuer à être verrouillé et on aura une fois de plus une assemblée nationale qui est parrainée par les réseaux.

Cependant, Banda Kani soutient qu'il va continuer à servir son pays, même sans mandat électif comme il le fait d'ailleurs depuis 10 ans déjà . « ***On va les obliger, on va faire la pression par des moyens pacifiques pour que ces forces comprennent que le Cameroun n'est pas pour eux*** », déclare-t-il.